

Sept ans de disette...

18 novembre 2016, 17:03



Il y a parfois des victoires avec un goût amer, celle acquise par les Grenats sur la pelouse cabossée du Breite un dimanche après-midi de décembre 2004 en fait partie. Lorsqu'ils viennent célébrer avec les fans la victoire (1:4) obtenue face à Schaffhouse, les Servettiens ont surtout à l'esprit le sort de leur coéquipier Paulo Diogo dont l'alliance avait cisailé une phalange quelques minutes plus tôt alors qu'il célébrait son assist au Chilien Beauséjour en grim pant au grillage. Un malheur n'arrive jamais seul : les Grenats devront désormais patienter près de sept ans pour lever les bras au ciel après un succès dans la plus haute catégorie de jeu du pays ! Ce sera contre Zurich...

Après ce match joué à Schaffhouse, il y aura encore un match nul contre Saint-Gall à la Praille puis la longue nuit de la procédure de faillite, le redémarrage en Première Ligue, les longues saisons dans l'antichambre de l'élite puis un printemps magique qui propulsera les Grenats en Super League.

Servette semble alors avoir retrouvé son rang, mais l'ivresse de la promotion se dissipe vite : le président Pishyar lance un incongru appel à un soutien étatique à hauteur de 2 millions de francs et invite tous les joueurs qui le souhaitent à aller jouer ailleurs s'ils obtiennent de meilleures conditions financières. Le mage Joao Alves ne reçoit le renouvellement de son contrat pour deux ans que 4 jours avant le début du championnat ! Bref, la direction servetienne semble naviguer dans un épais brouillard.

Réalisme oberlandais

Sur le terrain, Servette paye cash son inexpérience de l'élite : pour la reprise, de robustes Thounois ont déjà fait trembler à deux reprises les filets de la Praille alors que la partie n'a débuté que depuis 7 minutes... Les Oberlandais ont alors la décence de baisser le pied, Servette surnage, un coup de tête bienvenu de Christopher Routis leur permet même de réduire le score, mais guère plus. Placée sous de telles auspices, la saison du néo-promu s'annonce longue et angoissante. Elle le sera, mais dans le sens attendu...

Déplacement épineux

Les Genevois se rendent au Letzigrund pour le compte de la deuxième journée. Le néo-promu contre le vice-champion, l'affaire semble entendue... On ne peut encore que le supposer, mais dans l'effectif zurichois, deux éléments s'aguerissent avant de faire les beaux jours de la Nati : Ricardo Rodriguez et Admir Mehmedi. Aux côtés de Mehmedi, un certain Alphonse évolue en blanc et bleu. Il est l'auteur d'un immense raté à l'heure de jeu. Sans conséquence pense-t-on : quelques instants auparavant Dusan Djuric avait ouvert le score et quelques instants plus tard, Mehmedi doublera la mise.



Les Grenats apparemment bien en place, le marquage laissera toutefois trop souvent à désirer

Après une première mi-temps poussive, les Zurichoïses semblent à l'abri. Dans le sillage du second but zurichoïse, un revenant vient fôlâtrer devant le but de Leoni : Goran Karavonic, lui qui avait vécu la promotion de ses camarades perchés sur ses béquilles, retrouve enfin la saveur des gazons malgré une cheville encore convalescente. « Fais ce que tu fais toujours ! » lui glisse Joao Alves avant de lui lâcher la bride.



Egalisation pour les Grenats !

Six minutes d'enchantement, un bon présage !

A peine entré sur le terrain, Karanovic réalise un doublé et en y ajoutant une belle tête de Patrick Baumann, héros de la promotion, les Servettiens se révèlent même plus rapides que les Thounois la semaine précédente : 3 buts en six minutes ! Ce renversement de situation inattendu sera suivi d'un match nul probant sur le terrain des Young Boys puis d'un succès d'estime contre le Lausanne-Sport (4:2) devant 18'000 badauds à la Praille ou encore d'un homérique succès (0:4) sur la pelouse de tourbillon face à des Sédunois éberlués.



Baumann marque le 2:3 !

Trop beau pour durer...

Avec sa grinta de néo-promu, sa solidarité de toute l'équipe et quelques coups de génie de Joao Alves comme lors de la rencontre face à Zurich où le remplacement de Pizzinat par Karanovic allait réveiller le jeu servettien en lui donnant plus de verticalité, Servette allait vivre une belle renaissance pour ses débuts en Super League. Au fil des matchs, la fébrilité de la défense servettiennes, les bisbilles au sein de l'organigramme avec l'improbable activité du directeur sportif Costinha et les graves soucis financiers auront provisoirement raison de cet élan. Au printemps, alors que ressurgit bien concret le spectre de la faillite, les Grenats passent d'extrême justesse entre les gouttes et se qualifient pour l'Europa League.

Bientôt une victoire en Super League ?

La saison suivante est moins probante et se solde par une relégation que le club avait largement eu le temps de voir venir. Le 22 mai 2013, en match en retard, les Grenats s'étaient offert un petit sursis en battant Sion (ou plutôt, la seconde équipe du FC Sion) 4:0. Ce jour-là aussi, Goran Karanovic avait aussi signé un doublé. A ce jour, il s'agit du dernier succès servettien dans l'élite du football suisse. Souhaitons qu'il ne faille pas attendre 7 ans pour en fêter un nouveau...



Une seule équipe s'était imposée au Letzigrund la saison précédente. Une exploit de taille pour les Grenats !

Jacky Pasteur et Germinal Walascheck